

# RESSOURCES SPIRITUELLES

N° 7 Été 2003



## Thème : FORMER DES DISCIPLES

- |                       |   |           |
|-----------------------|---|-----------|
| <b>Rick Warren</b>    | <b>Amener les membres de l'Église vers la maturité</b>  | <b>3</b>  |
|                       | En puisant dans son expérience personnelle et dans la stratégie de développement personnel utilisée dans son église, l'auteur montre aux pasteurs comment s'engager à former des disciples et amener les croyants à la maturité spirituelle.  |           |
| <b>Bob Moorehead</b>  | <b>Comment aider un chrétien moyen à devenir un disciple mature</b>   | <b>11</b> |
|                       | Quelle est la responsabilité des églises pour former des disciples qui feront d'autres disciples, et comment s'y prendre?   |           |
| <b>LeRoy Bartel</b>   | <b>Cinq caractéristiques d'une église qui forme des disciples</b>   | <b>15</b> |
|                       | Votre église forme-t-elle effectivement des disciples ? Voici cinq caractéristiques communes aux églises qui font des disciples.  |           |
| <b>J. Melvin Ming</b> | <b>Faire des disciples : un choix réfléchi</b>  | <b>19</b> |
|                       | L'auteur offre des suggestions pratiques afin de communiquer en tenant compte du mode de vie et d'apprentissage de chacun dans l'assemblée. Le but est toujours d'amener les gens à progresser dans leur croissance spirituelle.  |           |
| <b>Douglas A. Oss</b> | <b>Étude de mot : DISCIPLE</b>  | <b>22</b> |
| <b>Douglas A. Oss</b> | <b>Les dons spirituels dans l'Église aujourd'hui (quatrième partie : les dons vocaux)</b>   | <b>24</b> |
|                       | Une réflexion de fond sur la manifestation du Saint-Esprit par les dons vocaux dans leur usage individuel ou collectif.   |           |
| <b>Steven Mills</b>   | <b>L'examen final de Dieu pour ceux qui dirigent l'Église</b>   | <b>26</b> |
|                       | Le chrétien moyen est-il bien affermi sur le fondement de la Parole de Dieu ? Voici quelques questions qui ne manqueront pas de stimuler la réflexion afin d'aider les responsables d'église à évaluer l'efficacité de leur assemblée à aider les croyants à devenir des disciples matures. |           |

# Éditorial : La parole est à notre invité...

“ Faites de toutes les nations des disciples... ” *Matthieu 28/19*

Notre monde est superficiel et son esprit cherche à envahir même l'Église. L'effort et le travail sont des valeurs qui semblent parfois disparaître de nos jours. Notre vie est facilitée par le progrès technologique qui nous évite souvent de réfléchir. Nous sommes habitués à obtenir les choses si rapidement que nous avons parfois du mal à attendre patiemment que mûrisse le blé, ou que se lève le jour. L'état d'esprit général de contestation et de revendication n'est pas sans influencer, même inconsciemment, beaucoup de chrétiens.

C'est pourquoi le mot “ disciple ” semble désuet pour certains. Un courant de pensée, à la mode dans des milieux chrétiens “ libérés ”, a imposé chez plusieurs l'idée que nous étions arrivés, alors que nous n'étions même pas partis, que nous étions vainqueurs, alors que nous n'avions pas combattu.

Le Seigneur demande que nous soyons et que nous engendrions des disciples. Comprendons ce que cela veut dire :

Un disciple doit être humble. Il est aux pieds de son maître pour écouter et apprendre. Il ne doit pas seulement s'attacher à l'enseignement de son maître, mais aussi à sa personne. Parfois même, il lui faudra tout abandonner pour le suivre.

Ce n'est donc pas un chemin de facilité. Il y a un prix à payer, comme c'est souvent le cas pour tout ce qui est grand et beau. Demandez-le à la mère qui met au monde et élève son enfant, à l'artisan qui réalise l'œuvre de sa vie. Est-il une œuvre grande que celle d'annoncer le beau message de l'Évangile ?

Le disciple devra donc renoncer à des relations qui pouvaient sembler légitimes, à sa famille et même à sa propre vie. En d'autres termes, il devra porter sa croix. “ *Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.* ” (Luc 14:26-27)

Le disciple sait bien qu'il ne peut pas être une personne superficielle. Il lui faut des racines. Pour cela il faut creuser, creuser encore, chercher la profondeur et même se laisser labourer par le divin laboureur, qui veut planter en lui sa Parole-semence.

On est certes loin d'une adhésion intellectuelle ou d'une démarche sentimentale, choses bien fragiles. Le disciple est engagé sur un chemin de persévérance et il sait la valeur et le prix de son engagement.

Notre prière doit être : “ Seigneur ! Aide-nous à t'obéir et à faire des disciples, dans notre pays, comme dans toutes les nations! ”

Pasteur Gérard FO

N°7 Été 2003

## RESSOURCES SPIRITUELLES

Publication trimestrielle proposée par LIFE PUBLISHERS INTERNATIONAL  
et les Assemblées de Dieu des États-Unis  
45, Chaussée de Waterloo, 1640 Rhode St. Genèse, Belgique

### Comité Éditorial :

*Bill L. Williams*, Rédacteur; *Gerald Branum*, Coordinateur; *Jean-Luc Cosnard*, Éditeur.

Ce magazine, composé d'articles choisis et traduits de *Enrichment Journal*,  
une publication des Assemblées de Dieu des États-Unis, est offert gracieusement aux pasteurs et aux leaders chrétiens.

Plusieurs lecteurs nous demandent comment contribuer au soutien de ce magazine tant apprécié et nous les en remercions. Vous pouvez le faire: • En envoyant un chèque à l'ordre de Gerald Branum (avec la mention «Ressources Spirituelles») à l'adresse indiquée dans le cadre ci-dessus;

• Par virement sur les comptes suivants:

*France*: Crédit Lyonnais # 048345B G. Branum (Ressources Spirituelles)  
*Belgique*: Kredietbank # 436-4156031-28 G. Branum (Ressources Spirituelles)

LP 03 FR 1107

# Amener les membres de l'Église vers la maturité

Le Nouveau Testament nous montre clairement que la volonté de Dieu est que chaque croyant parvienne à la maturité spirituelle. Dieu veut que nous grandissions. Paul a écrit : « Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices, mais en disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Éphésiens 4 : 14).

Le but ultime de la croissance spirituelles est de devenir semblable à Jésus. Dès le commencement, le plan de Dieu a toujours été de nous rendre semblables à son Fils (Romains 8 : 29).

La grande question est donc de savoir comment cette croissance spirituelle peut se faire et comment devenir mature en Christ ?

## QUELQUES MYTHES SUR LA MATURITÉ SPIRITUELLE

Avant que je ne parle de la stratégie de notre église pour conduire les croyants vers la maturité, je voudrais dissiper quelles conceptions populaires erronées sur la croissance spirituelle et la

maturité. En effet, il est important que notre stratégie soit fondée sur des données fiables.

### Premier mythe :

*Dès lors que vous êtes né de nouveau, la croissance spirituelle est automatique.* Bien des églises n'ont aucun plan d'action pour suivre les nouveaux croyants ni pour amener leurs membres vers la maturité. Ils laissent cela au hasard, partant du principe que les chrétiens vont automatiquement croître en maturité s'ils assistent aux réunions de l'église ; il suffit d'encourager les gens à être fidèles aux réunions pour que le but soit atteint.

### Réalité :

*La croissance spirituelle ne vient pas spontanément.* Les églises sont pleines de gens qui ont assisté à une multitude de réunions toute leur vie, mais qui n'en sont pas moins restés des bébés sur le plan spirituel. Un membre peut être pleinement intégré à l'église locale sans pour autant être un membre mature.

La croissance spirituelle est un choix qui nécessite engagement et effort. Il faut vouloir grandir, décider de grandir, et faire

*« Notre plus grand désir et notre prière, c'est que vous deveniez des chrétiens matures »*

*(2 Corinthiens 13 : 9 – traduction libre).*



*des efforts* pour grandir. Pour devenir un disciple, il faut commencer par prendre une décision ; sans être complexe, cette décision se doit d'être sincère. Le fait est que Dieu a une part importante à jouer dans notre croissance, mais nous avons aussi la nôtre (Philippiens 2 : 12–13). Si la personne ne fait pas le choix de grandir, sa croissance ne se produira qu'en fonction des circonstances, mais ne sera pas le résultat d'une intention réfléchie. Notre croissance spirituelle est trop importante pour être laissée au seul gré des circonstances (Cf. Romains 6 : 13).

#### **Deuxième mythe :**

*La croissance spirituelle est mystique, et la maturité est réservée à quelques rares élus.* Malheureusement, bien des chrétiens considèrent la maturité comme étant tout à fait hors de leur portée, au point de renoncer à essayer de l'atteindre. Ils ont une image mystique et idéaliste de ce à quoi un chrétien mature est censé ressembler. Ils considèrent que la maturité est réservée aux « super saints ». Certaines biogra-

phies chrétiennes sont en partie responsables de ce mythe pour avoir passé sous silence l'humanité de ces gens pieux.

#### **Réalité :**

*La croissance spirituelle est très pratique.* Tout croyant peut grandir en maturité s'il développe les habitudes nécessaires à la croissance spirituelle. Il nous faut enlever le mystère qui plane sur la croissance spirituelle en décomposant ses éléments en habitudes concrètes et quotidiennes.

#### **Troisième mythe :**

*La maturité spirituelle peut être atteinte instantanément si vous trouvez la bonne clé.* De nombreux chrétiens sincères passent leur vie à rechercher avec beaucoup d'ardeur l'expérience, la conférence, le réveil, le livre, la cassette, la vérité clé qui fera instantanément d'eux des chrétiens parvenus à maturité.

#### **Réalité :**

*La croissance spirituelle est un processus qui prend du temps.* Il n'y a pas de raccourci



vers la maturité (Éphésiens 4 : 13). Dire que la maturité est une destination vers laquelle nous nous dirigeons suppose un voyage ; la croissance spirituelle est un voyage qui durera toute notre vie.

Les croyants grandissent plus vite quand vous leur donnez une piste à suivre. Dans notre église de Saddleback, cette approche nous a conduits à adopter une certaine philosophie de l'édification : il s'agit d'un processus de développement de la vie (*Life Development Process*) qui utilise comme analogie de la croissance le terrain de baseball en forme de diamant. Les gens comprennent mieux comment nous voulons les aider à grandir quand ils peuvent voir les bases et les bornes qu'ils franchissent à chaque étape de leur parcours spirituel. Nous leur expliquons donc que notre but est de les aider à couvrir tous les éléments fondamentaux de leur vie nouvelle.

Si vous amenez les gens à s'engager à grandir spirituellement, leur apprenez quelques habitudes de base et les gui-

dez pendant qu'ils font leur chemin, vous pouvez vous attendre à les voir grandir.

#### **Quatrième mythe :**

*La maturité spirituelle se mesure à ce que l'on sait.* Bien des églises évaluent la maturité spirituelle seulement sur la base de la connaissance qu'ont les gens des personnages et des textes bibliques, des versets qu'ils ont appris par cœur, et de leur compréhension de la théologie biblique. Mais s'il est vrai que la connaissance biblique est un aspect fondamental de la maturité spirituelle, elle n'en est pas le seul élément.

#### **Réalité :**

*La maturité spirituelle se démontre plus par le comportement que par les croyances.* La vie chrétienne n'est pas une simple affaire de credo et de convictions ; elle inclut la conduite et le caractère. Les croyances doivent être confirmées par le comportement. Nos œuvres doivent être cohérentes avec nos convictions.

**« Édifiant et élevant l'église, le corps de Christ, jusqu'à une position de force et de maturité »**  
(Éphésiens 4 : 12 – traduction libre).

**La maturité spirituelle est démontrée davantage par notre comportement que par nos croyances.**

Le Nouveau Testament nous enseigne à plusieurs reprises que nos actes et nos attitudes en disent plus long sur notre degré de maturité que nos déclarations (Jacques 2 : 18). Si votre foi n'a pas changé votre façon de vivre, elle ne vaut pas grand chose.

Comme je l'ai dit plus tôt, la connaissance biblique n'est qu'un des aspects de la croissance spirituelle. La maturité peut aussi se mesurer par les convictions, la perspective, les talents et le caractère. Ce que l'on appelle les « cinq niveaux de l'apprentissage » sont les fondements de la croissance spirituelle sur lesquels nous bâtissons à l'église de Saddleback. Un des dangers de posséder la connaissance sans les autres quatre composantes est qu'elle produit l'orgueil (1 Corinthiens 8 : 1). La connaissance doit être tempérée par le caractère. Toute stratégie que votre église puisse adopter pour édifier les croyants doit aider les gens à non seulement apprendre la Parole, mais aussi à l'aimer et à en vivre.

#### **Cinquième mythe :**

**La croissance spirituelle est une affaire personnelle et privée.** Le culte de l'individualisme dans notre culture occidentale nous a influencé au point de conditionner notre façon d'envisager la croissance spirituelle. La plupart des enseignements sur la formation spirituelle tendent à centrer la personne sur elle-même sans référence aucune à sa relation avec les autres chrétiens. Cela est totalement anti-biblique et ignore la plupart de l'enseignement du Nouveau Testament.

#### **Réalité :**

**Les chrétiens ont besoin de relations pour grandir.** Nous ne grandissons pas seuls ; nous nous développons dans le contexte de la communion (Hébreux 10 : 24–25). Dieu a voulu que nous grandissions au sein d'une famille.

Les relations sont le ciment qui maintient les gens en contact avec l'église ; elles sont essentielles à notre croissance spirituelle. La Bible nous enseigne que pour le chrétien, la communion n'est pas une option ; elle est une nécessité. Les chrétiens qui ne sont pas reliés à d'autres

chrétiens dans une relation d'amour désobéissent aux commandements de la Parole de Dieu se terminant par « les uns les autres » (1 Jean 1 : 7).

De nombreux chrétiens ne rendent jamais témoignage parce qu'ils ne savent pas établir une relation avec les gens. Il nous faut apprendre aux gens à développer des relations. Bien que cela paraisse évident, très peu d'églises prennent le temps d'enseigner aux chrétiens comment rejoindre ainsi les autres.

#### **Sixième mythe :**

**L'étude de la Bible suffit pour grandir.** Beaucoup d'églises évangéliques ont été bâties sur ce mythe. Je les appelle des églises « salles de classe ». On y met beaucoup l'accent sur le contenu de l'enseignement biblique et sur la doctrine, sans trop se préoccuper, voire pas du tout, du développement émotionnel, relationnel et du vécu concret du croyant.

#### **Réalité :**

**Il faut une variété d'expériences spirituelles avec Dieu pour produire la maturité spirituelle.** L'authentique maturité spirituelle comprend un cœur qui loue et adore Dieu, qui développe et jouit de relations fondées sur l'amour, utilisant dons et talents au service des autres, et partageant la foi avec les perdus. Toute stratégie d'église cherchant à amener ses membres à la maturité doit inclure toutes ces expériences : adoration, communion, étude biblique, évangélisation et ministère. Autrement dit, la croissance spirituelle nécessite que la personne prenne part aux cinq raisons d'être fondamentales de l'église. Les chrétiens matures font bien plus qu'étudier la vie chrétienne, ils en font l'expérience.

En écartant toute expérience du processus de la croissance chrétienne, vous vous retrouvez avec un credo intellectuel stérile qui peut être étudié, mais qui n'est pas vécu et n'apporte aucune satisfaction. L'expérience est un bon pédagogue. En fait, certaines leçons ne peuvent être apprises que par l'expérience. L'étude sans le service produit des chrétiens remplis d'attitudes de jugement et d'orgueil spirituel.

## ÉLABORER VOTRE STRATÉGIE

La stratégie de notre église à Saddleback pour le développement des disciples est fondée sur les six vérités que j'ai identifiées en contraste avec chacun de ces mythes. Nous croyons que la croissance spirituelle commence par un engagement, qu'elle est un processus progressif, qu'elle nécessite de développer certaines habitudes, se mesure par cinq critères, qu'elle est stimulée par les relations, et qu'elle appelle la participation de la personne dans les cinq aspects de la raison d'être de l'église.

**1. Élevez le niveau d'engagement.** Une des façons d'évaluer le degré de progrès en maturité spirituelle de votre église est de voir si vos critères appliqués aux responsables sont de plus en plus élevés. Ceux qui sont des leaders dans l'église doivent ainsi approfondir leur consécration à Christ et à la croissance spirituelle.

Chaque fois que vous attendez un peu plus de vos leaders, vous amenez toute l'église à progresser davantage. Quand vous demandez une plus grande consécration de ceux qui occupent des positions visibles de leadership, vous élevez le niveau de ce qui est attendu de toute l'église.

Comment amener les gens à se consacrer à un processus de croissance spirituelle ?

*Vous devez demander aux gens de s'engager.* Si vous ne le leur demandez pas, vous le l'obtiendrez pas. Un des meilleurs services qu'une église puisse rendre aux gens est de les aider à bien cerner les engagements à honorer et ceux qui ne méritent pas leur attention. Pour bien des gens, ce n'est pas le manque de consécration qui fait obstacle à leur croissance spirituelle mais bien plutôt le fait qu'ils s'engagent dans trop de choses qui n'en valent pas la peine.

*N'ayez pas peur de beaucoup attendre d'eux.* Jésus demandait toujours un engagement clair et exigeant. Il n'avait pas peur de demander aux hommes et aux femmes de tout abandonner pour le suivre. Souvent, plus vous demandez d'engagement, plus vous en obtenez. Les gens sont prêts à s'engager pour quelque chose qui va donner un sens à leur vie. Ils

accueillent les responsabilités qui donnent un sens à leur vie et sont attirés par une vision qui leur lance un défi.

*Soyez spécifique quant à l'engagement attendu.* Une autre clé pour développer un réel engagement est d'être précis : se donner à Christ, être baptisé, devenir membre, développer des habitudes propices à la maturité, prendre part au ministère, et remplir sa vocation dans le monde.

*Montrez-leur les bienfaits de l'engagement.* Une autre clé pour développer la consécration est d'identifier ses bienfaits. Quand on est obéissant, on finit toujours par être béni. Veillez à expliquer les bienfaits personnels, familiaux, et collectifs dans l'église et la société en général à se consacrer à la croissance spirituelle. Les gens ont un désir inné d'apprendre, de grandir, et de faire des progrès, mais ce désir a parfois besoin d'être réveillé en présentant vos objectifs d'apprentissage et de croissance en terme de bienfaits et de valeur.

L'église détient le secret du sens de la vie et de la satisfaction, mais nous présentons parfois ce message de façon tellement terne et banale. Comparez la qualité d'une publicité faite par une église avec une autre faite pour un autre produit et vous verrez tout de suite la différence.

*Présentez la consécration et l'engagement comme un chemin sur lequel le chrétien progresse plutôt que comme un but lointain à atteindre.* Vous devez certes dire aux gens où vous voulez les amener, à savoir vers un engagement de plus en plus grand, mais en commençant toujours au point où ils sont parvenus, même s'ils peuvent vous sembler bien faibles.

Vous pouvez aussi décomposer un engagement exigeant en plusieurs petites étapes afin de conduire les gens de l'avant pas à pas. Nous utilisons l'image du terrain de base-ball en forme de diamant pour illustrer concrètement la progression spirituelle, afin que les gens puissent voir où ils en sont et le chemin qu'il leur reste à parcourir.

Chaque fois que quelqu'un s'engage à franchir une nouvelle étape, réjouissez-vous avec lui. Créez des occasions de vous réjouir ensemble, un peu comme des rites de passage, lors desquels vous

**Dieu s'intéresse bien plus à notre caractère qu'à notre confort.**

**Les chrétiens ont besoin de relations pour grandir. Nous ne grandissons pas seuls ; nous nous développons dans le contexte de la communion.**

**Une des façons d'évaluer le degré de progrès en maturité spirituelle de votre église est de voir si vos critères appliqués aux responsables sont de plus en plus élevés.**

pourrez publiquement les honorer pour leurs progrès. Cela motive les gens et les encourage à persévérer afin de progresser. Lors de ces rencontres, faites appel à des témoignages qui diront comment ces personnes ont été bénies dans leur cheminement de croissance.

La génération des « *baby boomers* » s'attendent à recevoir quelque chose en contrepartie de leurs engagements. Ils cherchent désespérément quelque chose pour lequel ils pourront s'investir.

**2. Aidez les gens à développer des habitudes de croissance spirituelle.** C'est là la façon la plus pratique et la plus efficace d'amener les croyants à progresser sur le chemin de la maturité spirituelle. Il faut les aider à établir des habitudes qui sont propices à la croissance spirituelle. On emploie souvent le terme de « disciplines spirituelles », mais nous préférons utiliser le mot « habitudes » qui effraie moins les nouveaux croyants.

Notre vie est pétrie d'habitudes. Si nous ne développons pas de bonnes habitudes, soyez sûr que nous en développerons de mauvaises. Posez-vous la question : « Quelles sont les exigences essentielles de la vie ? Quelles sont les habitudes de base qui sont à l'origine de toutes les autres ? » En général, ces priorités impliquent des habitudes qui ont trait au temps, à l'argent, et aux relations. Si Christ est Seigneur dans ces trois domaines de nos vies, il contrôlera vraiment nos vies.

Commencez un cours sur « La découverte de la maturité spirituelle » dans le but d'établir quatre habitudes fondamentales dans la vie du disciple : l'habitude de prendre du temps dans la Parole de Dieu, dans la prière, de donner sa dîme et de vivre en communion avec les autres. Ces éléments sont fondés sur les déclarations de Jésus qui définissent ce qu'est un disciple (cf. Luc 14 : 33 ; Jean 8 : 31, 32 ; 13 : 34, 35 ; 15 : 7, 8).

Après avoir enseigné le pourquoi, le quoi, le quand et le comment de ces quatre habitudes, enseignez les éléments pratiques qui aideront à établir et maintenir d'autres habitudes (cf. Néhémie 9 : 38). À la fin de ce cours, tout le monde signe un pacte en vue de la maturité. Ces documents sont ensuite

collectés et je les signe en tant que témoin ; ensuite nous les plastifions et les rendons à leurs détenteurs afin qu'ils puissent les conserver sur eux dans leur portefeuille. Chaque année, nous renouvelons notre engagement et fournissons une nouvelle carte. Un temps annuel de reconsécration aide les gens à reprendre un bon départ.

Certes, ils connaîtront des luttes en chemin, mais ces gens quittent ces cours transformés de façon permanente. C'est toujours émouvant de voir tout un groupe consacrer son temps, son argent et ses relations à Christ.

**3. Établissez un programme d'enseignement équilibré.** J'ai mentionné plus haut qu'il y a cinq éléments permettant d'évaluer la croissance spirituelle : la connaissance, la perspective, la conviction, les talents et le caractère ; ce sont les pierres qui constituent la maturité spirituelle. Nous avons développé un programme clé pour faciliter cet apprentissage à chaque étape.

*La connaissance de la Parole.* Pour commencer à développer un programme de croissance spirituelle, posez-vous deux questions : « Que savent déjà les intéressés ? » et « Qu'ont-ils besoin d'apprendre ? » Une église qui a essentiellement connu une croissance biologique, c'est-à-dire par la conversion des enfants de ses membres, ou par le transfert de membres, possède déjà de bonnes notions bibliques de base. Mais tel n'est pas le cas dans une église conçue pour rejoindre les non-chrétiens. Vous ne pouvez pas partir du principe que vos nouveaux membres savent quoi que ce soit sur la Bible. Vous devez commencer à zéro.

Il est bon d'offrir régulièrement des études bibliques pour nouveaux convertis et des cours de vue d'ensemble de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Notre principal programme visant à développer la connaissance de la Parole est un cours d'étude inductive de la Bible qui dure neuf mois, écrit et enseigné par nos enseignants laïcs. Il s'appelle WORD (qui signifie « Parole » en anglais), un acronyme autour des quatre principales activités de ce programme, à savoir « W » pour *wonder* (se demander, s'interroger), c'est-à-dire se poser des questions afin de

comprendre le texte, « O » pour *observe* (observer, examiner), « R » pour *reflect* (réfléchir), et « D » pour *Do it* (le faire, passer à l'action). Le tout est basé sur les méthodes décrites dans mon livre, *Dynamic Bible Study Methods* (Méthodes dynamiques d'étude de la Bible). Chaque session inclut du travail personnel de découverte, un enseignement, et des conseils pour des discussions sur les sujets étudiés à la maison en petits groupes. Ce cours commence en septembre chaque année et se termine en juin. Les femmes se retrouvent pour l'étudier deux fois par semaine et les hommes une fois par semaine.

Si tous les livres de la Bible ont certes leur importance, nous voulons que nos membres étudient cinq livres fondamentaux avant de s'attaquer à d'autres études : Genèse, Jean, Romains, Éphésiens et Jacques.

*Perspective.* La perspective est la compréhension que l'on a d'une chose à partir d'une base de référence élargie ; la capacité à percevoir la relation qui existe entre les choses puis de juger de leur importance relative. Dans un sens spirituel, cela signifie apprendre à voir les choses du point de vue de Dieu. Dans la Bible, les mots *compréhension, sagesse, et discernement* sont tous en rapport avec la notion de perspective. À l'opposé d'une bonne perspective, on trouve *la dureté de cœur, l'aveuglement, et l'ennui.*

La connaissance consiste à apprendre ce que Dieu a dit et fait. La perspective est la compréhension des raisons pour lesquelles Dieu a dit ou fait ceci ou cela, et la capacité de répondre aux « pourquoi » de la vie.

Nous avons tout à gagner à apprendre à voir les choses du point de vue de Dieu, mais je n'en mentionnerai que quatre :

(1) Le sens de la perspective fait grandir notre amour pour Dieu.

(2) Le sens de la perspective nous aide à résister à la tentation.

(3) Le sens de la perspective nous aide à faire face à nos épreuves (Romains 8 : 28) et développe la persévérance (Jacques 1 : 3).

(4) La perspective nous protège de l'erreur.

De nos jours, l'Église a désespérément besoin de pasteurs et d'enseignants qui enseignent clairement les perspectives

divines concernant le travail, l'argent, le plaisir, la souffrance, le bien, le mal, les relations et tant d'autres questions fondamentales de la vie (Éphésiens 4 : 14). La perspective engendre la stabilité.

*Conviction.* Vos convictions incluent vos valeurs, vos engagements, et vos motivations. Savoir *que* faire (connaissance), *pourquoi* le faire (perspective), et *comment* le faire (capacité) ne sert à rien si vous n'êtes pas motivé par une conviction qui vous pousse à l'action.

Les convictions bibliques sont essentielles à la croissance spirituelle et à la maturité. L'Église se doit d'enseigner des convictions bibliques pour donner aux croyants les éléments nécessaires pour faire face aux valeurs séculières auxquelles ils sont constamment exposés. Les convictions nous aident à persévérer dans notre croissance spirituelle. La croissance requiert temps et efforts. Sans convictions sur la croissance, les gens se découragent et abandonnent. Quand ils développeront des convictions en harmonie avec l'enseignement de Christ, ils pourront vivre selon leur vocation dans ce monde.

Les gens acquièrent des convictions en fréquentant des gens convaincus. C'est une raison essentielle pour laquelle nous mettons beaucoup l'accent sur les petits groupes dans le cadre de notre programme appelé *Life Development Process* (Processus de développement de la vie).

*Capacités.* Nos capacités sont nos talents à accomplir certaines choses avec aisance et exactitude. Nos capacités ne se développent pas en écoutant des enseignements mais par la pratique et l'expérience. Certaines capacités doivent être développées si l'on veut devenir un chrétien adulte : étude biblique, ministère, témoignage, relations, gestion du temps.

Nos capacités sont le terrain sur lequel germe notre croissance spirituelle. La connaissance et la perspective sont centrées sur le savoir. La conviction et le caractère sont centrés sur l'être. Nos capacités sont centrées sur le faire. « Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement » (Jacques 1 : 22).

*Caractère.* Un caractère à la ressemblance de Christ est le but ultime de toute éducation chrétienne. Se contenter

**Pour bien des gens, ce n'est pas le manque de consécration qui fait obstacle à leur croissance spirituelle mais bien plutôt le fait qu'ils s'engagent dans trop de choses qui n'en valent pas la peine.**

**Les chrétiens matures font bien plus qu'étudier la vie chrétienne, ils en font l'expérience.**

**Savoir que faire (connaissance), pourquoi le faire (perspective), et comment le faire (capacité) ne sert à rien si vous n'êtes pas motivé par une conviction qui vous pousse à l'action.**

de moins reviendrait à manquer tout le sens de la croissance spirituelle (Éphésiens 4 : 13).

Développer le caractère de Christ en nous est la tâche la plus importante de notre vie car c'est la seule chose que nous emporterons avec nous dans l'éternité. Cela signifie que tout notre enseignement doit viser à changer les vies, et ne jamais se limiter à communiquer de l'information. Paul disait à Timothée et Tite que le but de leur enseignement était de développer le caractère chrétien de ceux qu'ils enseignaient (1 Timothée 1 : 5 ; Tite 2 : 1).

Le caractère ne se développe pas dans une salle de classe mais dans toutes les circonstances de la vie. L'étude de la Bible en classe est seulement un lieu où l'on identifie des traits de caractère et comment les reproduire. Quand on comprend comment Dieu utilise les circonstances pour développer notre caractère, nous pouvons réagir de façon appropriée quand Dieu nous place dans des situations propices à forger en nous le caractère de Christ. Le développement du caractère implique toujours un choix. Quand nous faisons le bon choix, notre caractère change un peu plus à la ressemblance de celui de Christ.

Quand nous choisissons de réagir selon Dieu à une situation donnée au lieu de suivre nos penchants naturels, nous développons notre caractère (Galates 5 : 22–23).

Comment Dieu produit-il le fruit de l'Esprit dans nos vies ? En nous mettant dans la situation exactement opposée afin que nous soyons devant un choix. Il nous apprend à aimer en mettant sur notre route des gens peu aimables ; il nous apprend la joie à travers des temps de détresse ; la paix au milieu du chaos afin que nous apprenions à lui faire confiance.

Dieu s'intéresse bien plus à notre caractère qu'à notre confort. Son plan consiste à nous rendre parfait, et non pas à nous chouchouter. C'est ainsi qu'il permet toutes sortes de circonstances prônes à forger notre caractère : conflits, déceptions, difficultés, tentations, temps de sécheresse, et contretemps. Une responsabilité majeure de votre programme d'enseignement sera d'équiper vos gens de connaissance, de perspective, de

convictions et de capacités qui les équiperont pour affronter ces situations.

Voici cinq questions que vous devez vous poser en examinant votre programme d'enseignement :

- Nos membres apprennent-ils le contenu et le sens de la Bible ?
- Nos membres voient-ils leur vie et celle des autres plus clairement, dans une perspective divine ?
- Les valeurs de nos membres tendent-elles à s'aligner avec celles de Dieu ?
- Nos membres apprennent-ils à devenir capables de servir Dieu ?
- Nos membres deviennent-ils davantage semblables à Christ ?
- Nous travaillons constamment à atteindre ces objectifs. Notre vision de la maturité spirituelle est de glorifier Dieu en présentant Jésus-Christ au monde à travers le plus grand nombre possible de disciples à l'image de Jésus avant son retour.

*Extrait et résumé du chapitre 19 du livre de Rick Warren, L'Église : une passion, une vision (Éditions EPH).*



*Rick Warren*  
est pasteur de l'église Saddleback Church, à Mission Viejo, en Californie.



Par Bob Moorehead

# Comment aider un chrétien moyen à devenir un disciple mature

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous entendez le mot « disciple » ? Il sous-entend tellement plus qu'un cliché, qu'un phénomène de mode ou qu'un programme de plus. Il s'agit de l'ordre de marche que Christ a donné à l'Église, de la substance même de la vie de l'Église.

## NOTRE MANDAT

Faire des disciples n'est pas une option : c'est un impératif. Ce n'est pas un sujet à soumettre au vote, à la négociation, ou à la discussion. Le dernier commandement que le Seigneur nous a laissé devrait être notre première préoccupation :

« Allez et faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28 : 19).

Aucun comité, concile ou congrès d'église n'a le droit de tergiverser avec ce mandat. C'est une nécessité. Si l'Église est l'Église, elle honorera ce commandement. Si l'Église ne fait que « jouer à l'église », elle ignorera ce commandement, ou tout au plus diluera son contenu.

De nos jours, les églises font bien des choses, mais de manière générale, s'il est une qu'elles négligent, c'est bien de faire des disciples. Pouvez-vous vous imaginer lancer toute une armée de soldats dans une bataille décisive sans que ses soldats n'aient été formés ? Ce combat serait bien vite perdu. Les églises, en particulier aux États-Unis, sont remplies de gens très bien, bien habillés, très amicaux et sociables, mais qui n'ont pas la moindre idée de ce que représente leur responsabilité personnelle et collective de faire des disciples là où ils vivent et travaillent.

### LA SIGNIFICATION DE CE MANDAT

Que signifie donc ce mandat ? Que veut dire « faire des disciples » ? Prendre une décision publique pour Christ dans une réunion en levant la main ou en s'approchant sur le devant ne signifie pas que l'on ait fait un disciple. Il s'agit là tout au plus du premier pas. Faire un disciple est un processus en deux parties : (1) la conversion à Christ et (2) la croissance en Christ.

On ne fait réellement des disciples que lorsque ces deux éléments sont réunis. Cela commence en parlant aux autres de l'Évangile de Jésus-Christ, capable de changer les vies, pour ensuite présenter Christ comme la réponse complète et finale de Dieu au problème de notre péché. L'Évangile fait savoir aux gens qu'ils ne peuvent se sauver eux-mêmes mais qu'ils doivent recevoir Christ dans leur vie en l'invitant personnellement à devenir leur Seigneur.

La croissance est une question de maturation. Quand un nouveau-né vient au monde, la naissance n'est pas ce qu'il y a de plus long. Par contre, il faudra vingt à trente ans pour que l'enfant parvienne à une certaine maturité. Dans le domaine physique ou mental, nous parlons de développement. Il est étrange que l'on s'inquiète de voir un bébé ne pas grandir ni se développer physiquement, mais que l'on fasse peu cas du fait qu'un croyant nouveau-né ne grandira pas spirituellement. Nos églises ont largement négligé cette deuxième phase de la formation du disciple, si bien qu'elles sont pleines de croyants sous-développés qui secouent leur hochet quand les choses ne se passent selon leurs désirs. Ils n'ont jamais été nourris et ne se sont pas développés.

Malheureusement, la télévision se charge de faire des gens des disciples. Leur système de valeur et leur vision du monde sont façonnés par des milliers de scènes de meurtre, de viol, de toutes sortes de violence et d'obscénités que l'on répand dans leur esprit soir après soir. Le croyant regarde en moyenne la télévision environ 21 heures par semaine, mais passe environ 11 minutes par semaine à se nourrir de la Parole de Dieu. Le disciple deviendra comme son maître (Luc 6 : 40) ; vous pouvez donc imaginer le résultat que cela peut produire.

Nous devons former des disciples en nous préoccupant du résultat final. Paul avait pour but de « rendre tout homme parfait, complet, adulte, mature en Christ » (Colossiens 1 : 28). Le but

final doit toujours être de former des disciples capables et entièrement consacrés à Jésus-Christ. Est-ce là ce que nous produisons aujourd'hui ? Nous n'avons pas accompli notre tâche jusqu'à ce que nous ayons conduit les gens à Christ, que nous les ayons aidés à parvenir à la maturité et rendus capables de se « reproduire » à leur tour.

Imaginez un homme qui construit une grande usine à fabriquer des radios. Il embauche 400 employés pour assembler toutes sortes de radios ; il met au point un programme de formation, encourage ses employés à se perfectionner, leur paie un bon salaire ainsi que de bons horaires, pour enfin démarrer la chaîne d'assemblage. Il revient un peu plus tard pour voir comment va le travail. Toutes les lumières sont allumées, les machines fonctionnent, tout le monde semble affairé, les équipes sont en place, et l'usine ressemble à une ruche. Quand il demande combien de radios ont été produites dans la semaine, le superviseur le regarde et lui répond : « En fait, aucune, mais qu'est-ce qu'on travaille, par ici ! Cette usine tourne à son plein rendement ! » Quelque chose ne va pas. Une usine qui est conçue pour fabriquer des radios, équipée pour fabriquer des radios, et gérée pour fabriquer des radios, et ne produit pas de radios perd toute signification et raison d'être.

Dois-je faire l'application ? Le « produit fini » de l'Église est une personne sauvée et formée pour aider les autres à s'approcher de Christ. Cependant, ce n'est pas souvent le cas dans les faits. Le succès d'une église ne se mesure pas à la taille de l'auditoire, même s'il se chiffre par milliers. Le succès est déterminé par le nombre de disciples qu'elle produit.

### LA MATIÈRE

Quels sont les domaines dans lesquels le croyant a urgemment besoin d'être instruit ?

- L'assurance du salut
- Comment étudier la Bible, Parole de Dieu
- La prière
- Le Saint-Esprit et ses dons
- Amener des âmes à Christ
- L'Église



**Faire un disciple est un processus en deux parties : (1) la conversion à Christ et (2) la croissance en Christ.**

- La gestion de ses biens et les finances
- L'esprit de service
- L'enlèvement de l'Église
- La gestion du temps
- Les responsabilités
- Le mariage, le foyer et la famille
- Faire des disciples
- La sainteté et la pureté

Un disciple apprend de trois façons : par l'exemple et le conseil d'un croyant, par le Saint-Esprit et par la prédication de la Parole de Dieu.

## LA MÉTHODE

La multiplication ! Je suis toujours émerveillé de voir comment Jésus procédait. Il n'était pas un adepte des médias de masse. Il choisit douze hommes et passa trois ans à déverser sa vie en eux : « Il en établit douze pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher » (Marc 3 : 14).

Quelle simplicité ! Quelqu'un a résumé son approche en ces termes :

- Il agissait.
- Ses disciples le regardaient faire.
- Il leur apprenait à le faire.
- Il le faisait avec eux.
- Il les envoyait le faire eux-mêmes.

En notre vingt-et-unième siècle, tel devrait être notre plan d'action. C'était un plan de multiplication plutôt que d'addition. Paul en parla il y a bien des an-

nées quand il écrivit au jeune Timothée : « Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2 : 2).

Remarquez l'effet en cascade. Cela nous parle de la puissance de la multiplication. C'est comme cette histoire bien connue : Préfereriez-vous recevoir un million d'euros ou un cent qui serait multiplié par deux chaque jour pendant un mois ? Nombreux sont ceux qui diront : « Donnez-moi le million d'euros ! » Mais un cent multiplié par deux pendant un mois égale 10,737,418.24 euros. Dieu veut nous voir nous multiplier, plutôt que de se contenter d'ajouter à l'Église.

Cela n'explique-t-il pas pourquoi Jésus a choisi cette méthode ? Il attendait de ses disciples qu'ils se reproduisent. Il attendait d'eux qu'il communique à d'autres tout ce qu'il leur avait communiqué. Former des disciples, ce n'est pas s'engager dans une voie à sens unique. Un aspect stratégique de la formation d'un disciple consiste à l'amener à réaliser qu'il est appelé à partager ce qu'il a reçu, qu'il a été changé pour appeler les autres à changer, et sauvé pour servir. C'est dans la nature même de la vie du disciple.

Quelqu'un disait que la moitié de la population du monde n'a pas entendu

**Il est étrange que l'on s'inquiète de voir un bébé ne pas grandir ni se développer physiquement, mais que l'on fasse peu cas du fait qu'un croyant nouveau-né ne grandisse pas spirituellement.**

**Nous n'avons pas accompli notre tâche jusqu'à ce que nous ayons conduit les gens à Christ, que nous les ayons aidés à parvenir à la maturité et rendus capables de se reproduire à leur tour.**

l'Évangile. Sans ce principe de la multiplication, l'évangélisation du monde traînera toujours les pieds loin derrière la croissance démographique. Il faut actuellement 365 jours à 1.000 chrétiens pour gagner une personne à Christ et en faire un disciple. À ce rythme, la bataille est perdue. Sans la multiplication, il n'y a aucun espoir de gagner notre monde pour Christ. Mais en adoptant cette approche, notre monde peut être gagné à Christ.

J'ai pleinement pris conscience de ce fait il y a plusieurs années de cela en débutant un programme de formation au témoignage pour les chrétiens. J'ai pris deux personnes, et pendant dix-huit semaines, je leur ai appris tout ce que je savais sur le témoignage et l'évangélisation, attendant d'eux qu'ils me rendent des comptes, et mettant la barre assez haut. Ils savaient qu'au bout de ces dix-huit semaines, qui allaient inclure pas mal de travaux pratiques, chacun d'eux devrait trouver deux personnes et leur communiquer tout ce que je leur avais transmis. Et c'est ce qu'ils ont fait. Peu de temps après, nous étions tous les trois occupés à en former six autres. Puis les neuf en formèrent dix-huit. Puis nous étions donc vingt-sept ; nous avons alors commencé à en former cinquante-quatre autres. Puis nous étions quatre-vingt un pour en former cent soixante deux. Les chiffres n'ont cessé de grossir. Aujourd'hui, bien des années plus tard, quelque deux mille personnes ont ainsi été formées. Ont-elles toutes persévéré ? Non, mais la plupart l'ont fait, et le processus suit son cours. Cela peut paraître laborieux dans un premier temps, mais la multiplication finit par dépasser largement ce que peut produire une simple addition.

### **LE NOUVEAU DISCIPLE**

À quoi ressemble un disciple ? Qu'est-ce qui le caractérise à la fin du processus ? Bien des descriptions pourraient être faites, mais quelques points suffiront :

1. Un disciple porte beaucoup de fruit (Jean 15 : 8).
2. Un disciple aime Dieu et les autres (Matthieu 10 : 37 ; Jean 13 : 35).
3. Un disciple est quelqu'un de désintéressé (Luc 14 : 33).

4. Un disciple porte sa croix (Matthieu 10 : 38).

5. Un disciple demeure dans la Parole de Dieu (Jean 8 : 31).

6. Un disciple est un témoin auprès des autres (Marc 8 : 38).

En bref, les disciples sont ceux qui se sont attachés à Jésus-Christ et aspirent à voir leur vie ressembler à la sienne. Cet attachement ne se limite pas à absorber toutes sortes de faits concernant la personne de Jésus, mais à devenir semblables à lui afin qu'il vive sa vie à travers nous.

Par où commencer ? En adoptant le principe que chaque membre de l'église locale devrait entrer dans l'une ou l'autre de ces deux catégories : être un disciple en devenir ou en train de faire un disciple. Soit nous sommes en train de partager notre vie avec un nouveau disciple, ou d'apprendre alors que quelqu'un partage sa vie avec nous. Notre mot d'ordre devrait être : « Tous en train de former ou d'être formé ». Faire moins que cela ne serait pas biblique et signerait l'échec de l'Église dans l'accomplissement de sa mission. Posez-vous donc la question : « Suis-je prêt à obéir au commandement de Christ de faire des disciples ? Quand vais-je commencer ? »



*Bob Moorehead, Ph. D., est le pasteur principal de l'église Overlake Christian Church à Kirkland, dans l'Oregon aux États-Unis. Il est aussi président du séminaire Northwest Graduate School of Ministry et anime des émissions de radio intitulées : « Vivre courageusement » qui sont écoutées à travers tout le pays.*

Par Leroy Bartel



## CINQ CARACTÉRISTIQUES D'UNE ÉGLISE QUI FORME DES DISCIPLES

Quand je pense aux églises et à leur approche de la formation de disciples, trois images me viennent à l'esprit. Je pourrais vous citer des noms et des adresses. Nous avons tous visité de telles églises, avons fait des remarques sur leurs approches et leurs pratiques, et observé autant les caractéristiques positives que négatives de chaque type.

### 1. L'ÉGLISE TOURNÉE VERS L'EXTÉRIEUR

Cette église est le plus souvent dirigée par quelqu'un qui est animée par la passion des âmes, et parfois par une tout

aussi grande passion pour la réussite numérique. Ce pasteur aspire à avoir l'église qui grandit la plus vite dans la région, sinon dans toute sa dénomination. Cette assemblée voit autant de gens se convertir que la jeune maman utilise de couches jetables. La musique est très dynamique, et les messages sont fervents et bouleversants. L'enseignement y est parfois négligé tant on est absorbé par le souci d'atteindre toujours plus de monde.

### 2. L'ÉGLISE CENTRÉE SUR ELLE-MÊME

Cette église est presque exactement à l'opposé. La rectitude doctrinale et la connaissance biblique font la fierté et la joie de cette assemblée. Ces croyants aiment l'enseignement profond et la « viande de la Parole » par opposition à ce qu'ils considèrent comme le « lait de la Parole ». La tradition domine dans la plupart des domaines : musique, programmes, procédures et statuts. L'emphase

est mise sur le fait de conserver et de préserver « ce que l'on a ». Il arrive qu'une telle assemblée n'ait pas vu quelqu'un se convertir depuis des années.

### 3. L'ÉGLISE OCCUPÉE À FORMER DES DISCIPLES

Cette assemblée est vivante et dynamique. Des âmes sont sauvées semaine après semaine, puis formées pour devenir des disciples qui contribuent utilement à la mission et au ministère que Dieu a confiés à cette église. De nouveaux programmes sont régulièrement mis sur pied pour faire face aux besoins et accomplir la mission de l'église. Les programmes plus anciens sont évalués, recentrés, rajeunis ou abandonnés. Ces églises évitent de tomber dans les pièges que connaissent les deux catégories précédentes, tout en tirant des leçons de leurs points forts ; elles veillent à ce que tout ce qu'elles font soit évalué en fonction de la mission que l'Écriture leur a confiée. Leur préoccupation première est de faire des disciples.

J'ai observé que ces assemblées occupées à faire des disciples ont en commun les cinq caractéristiques suivantes :

1. Elles se consacrent à accomplir le mandat que Christ leur a confié : faire des disciples. Ces assemblées ont compris que

le grand défi est de bâtir des vies, et non pas seulement des programmes, des bâtiments, ou des budgets. Elles se considèrent fondamentalement comme ayant reçu le ministère de faire des disciples et ont bien saisi le commandement de Christ dans Matthieu 28 : 19,20. Ce grand ordre de mission est avant et par-dessus tout un ordre de faire des disciples. En fait, le mot traduit par « enseigner » au verset 19 est la forme verbale du nom le plus souvent traduit par « disciple » dans nos versions de la Bible. Le verbe est à l'impératif, indiquant qu'il s'agit clairement d'un commandement de notre Seigneur adressé à tous ses disciples. C'est l'idée maîtresse de toute la phrase. Même le verbe « Allez », sur lequel on met si souvent l'accent, modifie en fait le verbe « enseigner » expliquant ainsi comment faire des disciples, à savoir, « en allant » ; « chemin faisant, faites des disciples ». Le commandement de notre Seigneur était de faire des disciples, et non pas de se contenter de compter les conversions. Ces églises ont bien compris cela.

Elles ont également bien compris qu'elles devaient faire des disciples de tous les hommes : noirs, hispaniques, asiatiques, et autres. Riches, pauvres, sans abris, instruits ou illettrés, du berceau jusqu'à la tombe. Nous ne pouvons nous permettre d'être sélectifs ou exclusifs. Quand la Bible dit : « de toutes les nations », ces églises ont compris qu'elles doivent faire des disciples de tous les groupes ethniques.

Le mandat de Christ ne signifie pas seulement donner un enseignement sur Christ, la Bible ou la doctrine. Christ a dit : « Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit », ou encore à « obéir à tout ce que je vous ai commandé » (Français courant). Les parents savent toute la différence qu'il y a entre « savoir » et « obéir » ! Ces églises mettent tout en œuvre pour apprendre aux gens à vivre la vie chrétienne au quotidien et à connaître la formidable aventure qui consiste à suivre Jésus chaque jour de leur vie. Même leur évangélisation est fondamentalement un appel enthousiaste à suivre Jésus.

2. Elles donnent la priorité à l'enseignement dans l'église. Ces assemblées réalisent que notre Sauveur était consi-

**Les assemblées qui forment des disciples ont compris que le grand défi est de bâtir des vies, et non pas seulement des programmes, des bâtiments, ou des budgets.**

## LES CONVICTIIONS DES ÉGLISES QUI FORMENT DES DISCIPLES

1. L'église existe pour servir Dieu en servant les hommes.
2. L'église est responsable d'aider les gens à vouloir apprendre et grandir comme disciples.
3. L'église aura des comptes à rendre à Dieu pour son influence sur les gens et sur la communauté.
4. L'église est responsable et redevable parce qu'elle contrôle le processus.
5. L'église devrait évaluer sa réussite en fonction du développement spirituel et des valeurs de ses membres.
6. L'église a davantage d'influence par le caractère et la consécration que par ses programmes et son mode de communication.
7. L'efficacité de l'église dépend de la mesure dans laquelle elle s'aligne sur les principes bibliques contribuant à atteindre les gens et à en faire des disciples.

déré comme un enseignant autant que comme un prédicateur. Enseigner est bien plus que donner une simple présentation de la vérité, aussi important que ce soit. En fait, réduire l'enseignement à un simple exposé de la vérité ou à une réunion publique prive la vérité de toute sa dynamique. Regardez de plus près. Vous verrez que la définition biblique de l'enseignement consiste à aider quelqu'un à venir à la connaissance de Christ et à voir sa vie changée par la puissance de son amour. L'enseignement suppose que l'on aide les autres à découvrir la vérité des Écritures et à l'appliquer à leur vie. Cela implique qu'il faut travailler avec eux afin qu'ils puissent découvrir en quoi consiste l'aventure de la vie chrétienne, et à tout mettre en œuvre pour la vivre dans la puissance du Saint-Esprit. Il s'agit là d'un modèle de relation d'accompagnement spirituel que l'on redécouvre tout à nouveau de nos jours.

En mettant ainsi l'accent sur le ministère d'enseignement de l'Église, ces assemblées placent invariablement l'emphase sur l'importance de l'école du dimanche pour tous ou d'un système équivalent qui concrétise la nécessité pratique d'un ministère de formation de disciples à tous les niveaux du développement humain. Les croyants doivent avoir une foi ancrée dans la Bible et se réunir pour étudier la Bible et l'appliquer à leur vie quotidienne. Ces églises ont une saine appréciation des dynamiques spirituelles et de la relation de proximité qui font qu'un petit groupe peut nourrir la foi du disciple.

**3. Ces églises privilégient la formation de disciples comme dynamique spirituelle.** Elles se considèrent comme impliquées avec Dieu dans la formation spirituelle. À leurs yeux, former des disciples n'est pas seulement un programme éducatif ou quelque autre projet quelconque qu'il faut inclure dans le programme de l'église. Seule l'action du Saint-Esprit peut produire des effets qui auront des conséquences éternelles.

La formation de disciples sous-entend une expérience chrétienne authentique. Nul ne peut devenir disciple et vivre une formation spirituelle sans une authentique nouvelle naissance qui seule peut transformer une vie. Le baptême dans le

Saint-Esprit offre la puissance nécessaire pour que chaque croyant puisse vivre une vie victorieuse et féconde. De plus, la vie chrétienne devrait être caractérisée par des expériences nouvelles avec Dieu qui contribueront à renforcer et dynamiser la vie chrétienne quotidienne.

Mais tout cela n'est pas sans équilibre. Toute expérience doit être évaluée à la lumière des enseignements clairs de la Parole de Dieu. Aucun outil de formation dans la vie de la foi n'est aussi important que les Saintes Écritures. Quel que soit le sujet abordé dans les enseignements qui sont proposés, tout doit toujours revenir à la Parole de Dieu. La Bible est réellement notre guide pleinement suffisant en matière de foi et de conduite.

**4. Ces églises mettent l'accent sur l'implication.** Il est presque impossible de faire partie d'une telle église sans être profondément impliqué dans le service chrétien. Contrairement à la perception qu'en ont bien des gens, la vie chrétienne n'est pas un sport de spectateur. Les gens ne sauraient être laissés là à se contenter d'occuper leur siège pour assister à un show. Le ministère n'est pas une performance offerte par quelques superstars dans l'Église ; il est la responsabilité de chaque croyant.

L'apôtre Paul a précisé la nature de la responsabilité des responsables de l'Église en disant qu'ils étaient appelés à « équiper » ou « préparer » le peuple de Dieu en vue du ministère (Éphésiens 4 : 11-12). Ces églises croient qu'il est de leur responsabilité, avec l'aide de Dieu, d'aider les gens à trouver leur place dans le corps de Christ et à y accomplir leur mission. On ne se contente pas d'offrir une formation pour le service, mais on insiste pour qu'elle soit reçue. Chaque membre du corps a un rôle essentiel (1 Corinthiens 12 ; Romains 12 : 3-8). La tâche collective de l'Église en tant que corps de Christ est de le représenter sans déformation dans la ville et la culture où elle se trouve par la puissance du Saint-Esprit.

**5. Ces églises ne laissent pas la formation de disciples au hasard.** Les convertis n'y sont pas accueillis pour ensuite être oubliés. Dans les églises qui forment des disciples, les gens sont suivis et nul n'est livré à lui-même et ne disparaît sans

*Le ministère n'est pas une performance offerte par quelques superstars dans l'église ; il est la responsabilité de chaque croyant.*

## L'IMPLICATION DANS LE PROGRAMME DE L'ÉGLISE

Aux États-Unis où l'école du dimanche s'adresse aussi aux adultes, la participation décline. Seulement 23% des adultes y participaient en 1991, soit un sur quatre. La proportion a chuté à un pour six (17%) en 1995.

De telles classes d'enseignement biblique ayant lieu le même jour que le culte est un phénomène protestant. Trois adultes sur dix (28%) associés à une église protestante participent occasionnellement à de telles classes. Le chiffre est de moins de un pour dix chez les catholiques.

Contrairement aux idées reçues, il n'y a pas eu de chute importante dans la participation à l'école du dimanche ces derniers temps pendant les mois d'été. Par exemple, pendant l'hiver 1995, la participation des adultes était de 17% ; pendant les mois d'été, elle fut de 16%.

Pendant une semaine typique, un adulte sur six (17%) participe à une forme ou l'autre de petit groupe se réunissant régulièrement pour étudier la Bible, prier, et passer du temps dans la communion chrétienne en dehors des classes qui peuvent être proposées le dimanche matin. Une telle implication est bien plus fréquente chez les protestants (25%) que chez les catholiques (9%).

*George Barna, The Index of Leading  
Spiritual Indicators (Word, 1996).*

que personne ne le remarque. Il est difficile de manquer le culte dans ces églises sans être remarqué et recontacté. Quelqu'un est responsable du suivi de chaque nouveau converti. Chacun est intégré à un petit groupe au sein duquel un guide lui est assigné. L'objectif est d'aider chaque nouveau croyant à découvrir ce qu'est la vie chrétienne et à la vivre victorieusement. Dans une église qui s'attache à former des disciples, chacun est traité comme quelqu'un de grande valeur (Marc 8 :36 ; Luc 9 : 25).

Ces dernières années, beaucoup d'églises ont mis beaucoup plus l'emphase sur la louange et la célébration. On en vient parfois à tellement privilégier le temps fort de la louange du dimanche matin que l'on néglige certains aspects vitaux de la vie chrétienne. Dans bien des églises, l'étude biblique et les réunions de semaine sont moribondes. D'un autre côté, d'autres assemblées sont passées à l'autre extrême en ne parlant plus que d'enseignement, devenant par là même centrées sur elles-mêmes et stagnantes.

Ces deux erreurs sont désastreuses. La louange ne saurait être négligée. Pas plus que la proclamation de l'Évangile qui est absolument centrale dans notre mission. Mais la formation de disciple est tout aussi importante sinon critique en vue de la vitalité durable de l'Église. Sans aucun doute, l'Église ne saurait négliger son mandat qui en fait un lieu de formation de disciples.



*Leroy Bartel*

est le directeur national de l'éducation chrétienne pour les Assemblées de Dieu des États-Unis à Springfield dans le Missouri.

# Faire des disciples : un choix réfléchi

## LA VISION DU LEADER

Le mot « envoyé » et ses dérivés sont souvent employés dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testaments. Jean écrit concernant Jean-Baptiste : « Il y eut un homme envoyé de Dieu » (Jean 1 : 6). Jésus a dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (Jean 20 : 21). Ésaïe a affirmé : « Me voici, envoie-moi ! » (6 : 8).

Quatre concepts de base forment l'acrostiche *SEND* (envoyer) en rapport avec le fait de faire des disciples. Les trois premiers sont nécessaires à la réalisation du quatrième.

## CEUX QUI FORMENT DES DISCIPLES DOIVENT RECHERCHER DIEU

Si nous voulons que Dieu nous utilise pour former des disciples, nous devons nous appliquer à le rechercher. Jérémie a écrit de la part de Dieu : « Vous me cherchez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur » (29 : 13).

Il nous faut prendre du temps avec Dieu dans la prière et la lecture de la Bible, dans la méditation de sa Parole, et le laisser ensuite nous guider. Nous ne serons jamais en mesure d'avoir un impact pour Christ dans ce monde si nous ne prenons pas le temps de rechercher Dieu (Matthieu 6 : 33). Notre approche pratique doit refléter les désirs de Dieu plutôt que copier ce que font les autres. Être responsable dans l'Église ne nous dispense pas de prendre du temps avec Dieu, mais en fait d'autant plus une priorité.

Dawson Trotman, fondateur des Navigateurs, un vaste programme d'évangélisation et de formation de disciples, a dit :

« Une des causes de la stérilité spirituelle est le manque de communion avec le Dieu vivant ». Le monde est fatigué d'entendre des gens qui prétendent être des leaders chrétiens mais vivent sans être transformés ni dirigés par Dieu. Avant d'adopter telle ou telle approche pratique pour faire des disciples, assurez-vous que vous avez pris du temps devant Dieu à rechercher sa direction.

## CEUX QUI FORMENT DES DISCIPLES DOIVENT ÉVANGÉLISER

Jésus a dit quand il nous a laissé son ordre de mission : « Allez... et faites des disciples » (Matthieu 28 : 19). Le livre des Actes nous relate le résultat du témoignage rendu à l'Évangile ici et là par les disciples : « En ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes... Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés... Avec une grande puissance les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus » (Actes 2 : 41,47 ; 4 : 33).

Nous serons ses témoins, dit Jésus, si nous nous laissons revêtir du Saint-Esprit (Actes 1 : 8). Le Saint-Esprit nous rend ainsi capables de nous reproduire par l'évangélisation. Une telle action nécessite des chrétiens remplis du Saint-Esprit. David Barrett, statisticien, a dit ceci : « Quatre-vingt pour cent des gens qui viennent à Christ dans le monde aujourd'hui le font parmi les pentecôtistes et les charismatiques ».

Avant que nous puissions faire de quelqu'un un disciple, il lui faut venir à la connaissance de Christ. Un programme de

formation de disciple qui n'inclut pas l'évangélisation est voué à l'échec dès le départ. Il faut devenir chrétien avant de pouvoir être façonné à l'image de Christ.

### **CEUX QUI FORMENT DES DISCIPLES DOIVENT NOURRIR LES NOUVEAU-NÉS**

Les enfants ont besoin de l'aide des adultes. Dans la plupart des pays, les parents qui abandonnent leurs enfants sont jetés en prison. Pourquoi ? Parce que la société reconnaît les exigences et la responsabilité qui accompagnent le fait d'avoir des enfants.

Il en est de même des enfants spirituels. Quand les gens viennent à Christ, ils deviennent de nouvelles créatures, c'est-à-dire des bébés spirituels. Paul disait que nous devrions être comme une mère qui prend soin de ses enfants ou un père qui éduque son fils (1 Thessaloniens 2 : 7-12). Il est tragique de voir que bien des gens sont amenés à Christ, puis abandonnés par leurs parents spirituels et l'église.

Troman a dit : « Vous pouvez amener une âme à Christ en vingt minutes, mais il faut de vingt semaines à plusieurs années pour l'amener sur le chemin qui mène à la maturité spirituelle. » Nous devons donc veiller à apporter un enseignement adapté aux nouveaux convertis dans notre programme de formation de disciples.

***Nous ne serons  
jamais en mesure  
d'avoir un impact  
pour Christ  
dans ce monde  
si nous ne prenons  
pas le temps  
de rechercher Dieu***



*« Je suggère que nous commençons notre programme sur la formation du disciple par enlever nos masques... »*

### **CEUX QUI FORMENT DES DISCIPLES DOIVENT PRENDRE SOIN DES DISCIPLES**

William Barclay a écrit : « Dans la vie d'un homme, il y a deux grands moments : l'instant où il naît, et l'instant où il découvre pourquoi il est né. » Former des disciples consiste à aider les gens à découvrir pourquoi ils sont nés.

Le grand ordre de mission du Seigneur ne laisse aucun doute quant au fait que Jésus voulait que ses disciples soient des enseignants. L'Église primitive a travaillé activement à accomplir sa mission ; c'est ainsi que les disciples « persévéraient dans l'enseignement des apôtres » (Actes 2 : 42). Ils furent si efficaces que le Sanhédrin les a accusés d'enseigner les gens et de proclamer la résurrection de Jésus d'entre les morts (Actes 4 : 2).

À mes yeux, le plus grand besoin dans l'Église d'aujourd'hui est de développer des chrétiens qui ont de la profondeur spirituelle ; qui savent prier, dont les pensées sont remplies des pensées de Christ, qui ont la passion des perdus, et qui reflètent Christ dans leurs relations et leurs actions. Former des disciples produira des chrétiens profonds, mais cela n'ira pas sans des leaders visionnaires.

Un des outils les plus efficaces pour faire des disciples et développer des ministères qui y contribuent est certainement l'enseignement. En abordant les textes qui traitent de la vie du disciple, les pasteurs peuvent sensibiliser leur assemblée à la nécessité de former des disciples. Utilisez des illustrations et des témoignages. Communiquez la vision et la passion régulièrement et en des termes concrets. Si le leader d'une entreprise ne partage pas sa vision au moins toutes les trois semaines, les gens diront de lui qu'il n'a pas de vision. Combien cela est encore plus vrai d'un pasteur. Si la vision de former des disciples n'est pas communiquée au moins toutes les trois semaines, les gens ne considéreront sûrement pas cela comme étant important.

### **L'ATTITUDE DU LEADER**

Former des disciples provoque souvent une tension entre le mysticisme spirituel et une programmation spirituelle. Certains pensent que cela relève d'une expé-

rience mystique sur laquelle le leader n'a que peu ou pas de contrôle. D'autres vont à l'extrême opposé et considèrent que si l'on adopte le bon programme et le bon système de formation, nous produirons automatiquement des disciples. La vérité se trouve quelque part entre ces deux extrêmes. Un disciple n'est pas le résultat automatique d'un programme, mais la preuve est faite que très peu d'églises produisent des disciples matures sans un programme bien étudié.

## L'APPROCHE DU LEADER

Pour qu'une église puisse être efficace dans la formation de disciples, il est impératif d'utiliser des systèmes multiples et variés afin de répondre aux besoins différents selon le contexte et le mode de vie.

**1. Utilisez les réunions régulières de l'église pour former des disciples.** Par exemple, dans notre église, nous avons récemment adapté le matériel de Rick Warren intitulé « Découvrir la maturité spirituelle » en l'utilisant pendant six réunions du dimanche soir. Résultat : 156 personnes ont signé des cartes d'engagement par lesquelles ils ont signifié qu'ils se consacraient à : (1) Prendre chaque jour un temps avec Dieu (lecture biblique et prière), (2) Donner leur dîme à Dieu (c'est-à-dire les premiers dix pour-cent de leurs revenus), et (3) Participer régulièrement à une activité de semaine (réunion d'enseignement ou petit groupe). Nous étudions actuellement le livre de Bill Hybels « Devenir un chrétien contagieux » dans nos réunions du dimanche soir. J'ai également beaucoup utilisé le matériel des Navigateurs pour les jeunes comme pour les adultes.

**2. Utilisez les réunions de semaine pour former des disciples.** Divers matériels existent permettant d'aborder de façon systématique, entre autres, l'église et son ministère, connaître la Bible, comprendre la doctrine biblique. De plus, vous pouvez inclure des cours pratiques sur bien des sujets tels que : comment partager sa foi, comment prier efficacement, et comment avoir un rendez-vous quotidien avec Dieu

**3. Utilisez de petits groupes pour faire des disciples.** Certaines églises utilisent

essentiellement les petits groupes pour l'évangélisation et la communion, mais ils peuvent aussi s'avérer très efficaces pour la formation de disciples. Tout un éventail de matériel est disponible dans ce but. Évitez le danger d'un groupe qui se replie sur lui-même en limitant la durée de ce groupe à une période donnée.

**4. Utilisez les relations personnelles pour faire des disciples.** Cela permet une approche d'autant plus personnalisée, ce qui a bien des avantages. Il a été dit que l'on apprend plus en enseignant qu'en écoutant. Ce type de relation permet d'impliquer davantage de personnes, ce qui donne à beaucoup l'occasion de grandir ensemble.

**5. Incorporez la formation de disciples dans des contextes non-traditionnels.** Le mercredi midi, nous avons actuellement un cours sur la gestion de la santé qui contient aussi un élément de formation de disciples avec chaque semaine des versets à apprendre, des lectures bibliques, la prière et un journal personnel à tenir.

La clé pour faire des disciples est d'avoir une stratégie qui conduit constamment les gens à approfondir leur croissance spirituelle : le non-chrétien goûte le salut et devient membre de l'église ; le nouveau membre grandit en maturité spirituelle ; celui qui est plus mature va s'impliquer davantage dans le ministère ; et ceux qui sont dans le ministère vont se reproduire.



*J. Melvyn Ming,*  
D. Min., est le pasteur principal de l'église *Faith Assembly Christian Center* à Richland, dans l'état de Washington.

*Vous pouvez amener une âme à Christ en vingt minutes, mais il faut de vingt semaines à plusieurs années pour l'amener sur le chemin qui mène à la maturité spirituelle.*

# Étude de mot : disciple

L'usage qui est fait du nom commun *mathêtês*, traduit par « disciple » dans le Nouveau Testament est un élément clé pour saisir ce que signifie réellement suivre Jésus-Christ. Dans le Nouveau Testament, ce mot est utilisé dans un contexte qui le redéfinit du fait même de son association avec Jésus. Il y est employé si fréquemment que notre étude ne sera nullement exhaustive. Nous examinerons surtout des aspects clé de son usage nous permettant de cerner ce qui constitue un disciple de Christ.

Sur le plan historique, le mot grec *mathêtês* faisait référence à un « élève » qui s'attache à son maître dans le sens d'enseignant (*didaskalos*) en vue d'acquérir une connaissance à la fois théorique et pratique d'une discipline donnée (par exemple la philosophie, la médecine, ou tout autre art). De même dans la tradition rabbinique, le *talmid* était un étudiant de la Torah qui s'attachait à un maître chargé de lui apprendre les Écritures et les traditions des pères. Dans les deux cas, l'élève finissait par être capable de devenir lui-même un enseignant de son plein droit, avec l'autorité d'établir sa propre école, où il n'était pas rare qu'il perpétue et développe les traditions de son maître (Pour une description plus détaillée, voir le *New International Dictionary of New Testament Theology*, vol. 1, 485–86 ; et le *Theological Dictionary of the New Testament*, vol. 4, 417–28).

Dans le Nouveau Testament, le mot est employé dans ce même sens en référence aux disciples de Jean-Baptiste (Cf. Matthieu 11 : 2 ; Marc 2 : 18 ; Luc 5 : 33), et à ceux des Pharisiens (Cf. Matthieu 22 : 16 ; Marc 2 : 18). Mais nous nous intéressons surtout au sens de ce mot dans son application pour ceux qui suivent le Christ. Ce sens particulier ne s'applique pas qu'aux douze ; en fait, le mot s'applique rarement de façon exclusive aux douze mais plus souvent comme pour établir un exemple pour l'Église. L'usage de loin le plus fréquent fait référence à ceux qui suivaient Christ, avec dans ce contexte des similitudes ainsi que des différences frappantes par rapport à l'usage courant du mot *mathêtês*.

Le mot « disciple » ne saurait être défini sans tenir compte du maître auquel le disciple en question est rattaché. Jésus se présenta publiquement comme un tel enseignant et était bien versé dans les traditions rabbiniques, et ce dès son jeune âge (Marc 12 : 18 ; Luc 2 : 41–50 ; 12 : 13). Si certains membres de la hiérarchie religieuse refusèrent de reconnaître son autorité (Cf. Marc 2 : 1–11 ; 6 : 2 ; Jean 7 : 15 ; 8 : 13–59), il n'en était pas moins reconnu comme rabbin par ses disciples comme par le public en général (Jean 1 : 38 ; 3 : 2 ; Marc 9 : 5 ; 11 : 21). Mais son enseignement et son ministère étaient tout à fait uniques, comme le démontrent les réactions des foules qui entendirent et virent Jésus, et qui reconnurent en lui une autorité qui était absente des rabbins traditionnels (Matthieu 7 : 28–29 ; Marc 1 : 27 ; Luc 4 : 32, 36). Au cœur même du concept de disciple du Nouveau Testament se trouve donc ce Maî-

tre avec lequel ses disciples sont appelés à connaître une relation vivante. « Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant » (1 Corinthiens 15 : 45 ; cf. Éphésiens 3 : 14–21 ; Philippiens 3 : 10–11).

Suivre Jésus comme disciple signifiait s'être engagé à vivre selon ses enseignements ainsi qu'à les transmettre à d'autres. Le lien entre le fait d'être un disciple et celui d'enseigner les autres est clair dans le grand ordre de mission de Matthieu 28 : 18–20. De plus, l'attente fondamentale de Jésus à l'égard de ses disciples y est évidente, à savoir, que les disciples « garde(nt) tout ce que je vous ai prescrit » (v. 20). L'obéissance aux commandements de Jésus est donc la substance même de la vie du disciple.

Remarquez que ce texte central sur le sujet du disciple parle de conformité morale et spirituelle à l'exemple de Christ.

Si l'obéissance aux enseignements de Christ est au cœur de la notion néo-testamentaire du disciple et du sens que revêtait ce terme à cette époque, son utilisation dans le Nouveau Testament est unique en ce qu'il appelle les disciples à devenir participants de la vie de Christ.

Considérons à présent trois passages distincts qui explicitent ce que signifie être un disciple qui participe à la vie de Jésus :

1. *Matthieu 10 : 1–42* (Cf. Marc 3 : 13 ; Luc 9 : 1) : Le mot *disciple* s'y trouve quatre fois (versets 1, 24, 25, 42) dans ce texte, mais tout le passage résume l'enseignement de Jésus sur ce qu'est un disciple. L'élément essentiel attendu du disciple par le Seigneur, et pas seulement pour les douze (Cf. Luc 10 : 1) était l'abandon de tout intérêt personnel et de tout attachement à ce monde pour lui être entièrement consacré (v. 9, 10, 16, 32–39 ; Matthieu 19 : 27 ; Luc 9 : 57). Ce niveau de consécration fut rendu évident par une vie de soumission et de confiance inconditionnelle en lui ; cela ressort de ce passage, tout particulièrement aux versets 19, 20, 22, 26, 27–31).

Tandis que les disciples prenaient part à la vie de Christ dans le renoncement à eux-mêmes (cf. v. 38), ils prenaient aussi part à sa puissance et à son autorité. Suivre le Seigneur signifiait proclamer la Bonne Nouvelle du royaume telle qu'il le leur avait enseigné, ce qu'ils devaient faire avec l'autorité qu'il leur avait donnée (v.1). C'est ainsi que les disciples prirent part à son autorité sur les démons et la maladie. De plus, le but de leur participation à la puissance de leur Maître n'était pas de faire de cette puissance une fin en elle-même, mais un moyen de proclamer la Bonne Nouvelle du royaume avec les signes qui les accompagneraient.

2. *Luc 10 : 1-24* : Jésus va à présent envoyer les soixante-douze un peu comme il l'avait fait pour les douze, afin que ces disciples aillent proclamer l'Évangile. Ils allèrent dans l'autorité de Christ (v.16) dans le champ de la moisson. Ce passage se distingue de par sa conclusion. Quand ils revinrent, ils se réjouirent du fait que les démons leurs étaient soumis au nom de Jésus (v. 17). Jésus leur dira alors que le fait que les démons leur soient soumis ne devait pas être leur plus grand sujet de joie, mais bien plutôt le fait de savoir que leurs noms étaient inscrits dans le ciel (v. 19-20). Telle est donc la perspective du disciple. Sa participation à la puissance de Christ n'est pas une fin mais seulement un moyen. Les yeux du disciple sont fixés sur un but qui est éternel.

3. *Luc 9 : 46-50 (cf. Matthieu 18 : 1-5 ; 20 : 20-28 ; Marc 9 : 33, 40)* : dans ce passage, les disciples montrent leur perception du royaume à travers une dispute pour savoir lequel serait le plus grand. Une telle dispute révélait une orientation selon l'esprit du monde qui attribue beaucoup d'importance à la position, au statut, aux privilèges, et autres choses semblables.

Mais le royaume fonctionne selon des critères qui sont diamétralement opposés aux principes qui régissent ce monde. Jésus leur enseigna donc que le moindre de ses disciples serait le plus grand dans le royaume (v. 48), les appelant ainsi à renoncer à tout intérêt propre pour la cause du service du Seigneur et des autres. En fait, il est plus important dans le royaume de savoir accueillir les enfants que d'atteindre une certaine position (v. 47-48).

Jean relata un incident (v. 49-50) qui dénote une attitude possessive à l'égard

de l'œuvre du royaume de Dieu. En voulant empêcher un homme qui chassait des démons au nom de Jésus sans faire partie de leur cercle restreint, les disciples manifestèrent leur désir d'institutionnaliser la puissance de Christ sous l'autorité d'un groupe restreint et officiel. Jésus réagit en leur « interdisant d'interdire » ses activités, cet homme étant en fait de leur côté. C'était là encore l'expression de leur désir de grandeur. En restreignant l'œuvre de Dieu à un groupe choisi, les disciples se seraient assuré un certain pouvoir ainsi que la grandeur qui l'accompagne. Mais le royaume de Dieu n'est pas une chasse au pouvoir, et Dieu choisit qui il veut utiliser pour manifester sa puissance et révéler son royaume.

Ces perspectives sont au cœur même de la conception néo-testamentaire du disciple. Aujourd'hui encore, le disciple est appelé à renoncer aux choses de ce monde, à entrer dans une relation vivante avec le Christ ressuscité, et à porter l'Évangile vers un monde perdu.

*Douglas A. Oss,*  
Ph. D., est pasteur de l'église  
Capital Christian Center  
à Salt Lake City dans l'Utah.

**Suivre Jésus  
comme disciple  
signifiait s'être  
engagé à vivre selon  
ses enseignements  
ainsi qu'à  
les transmettre  
à d'autres.**

**Le but de leur  
participation  
à la puissance de leur  
Maître n'était pas  
de faire de cette  
puissance une fin  
en elle-même, mais  
un moyen  
de proclamer  
la Bonne Nouvelle  
du royaume avec  
les signes qui les  
accompagneraient.**



## LES DONNÉS DE L'ESPRIT

# *Les dons spirituels dans l'Église aujourd'hui*

## *Quatrième partie : les dons vocaux*

**La prophétie prédit des événements à venir et lit les secrets de chaque cœur afin d'apporter une exhortation collective ou personnelle.**

**Les langues sont une forme de prière par laquelle l'esprit humain prie d'une façon qui transcende la capacité de la raison humaine. C'est une communication d'esprit à Esprit.**

**La prophétie donnée par le Saint-Esprit va toujours édifier, et non pas accabler... Elle n'usurpera jamais l'autorité que Dieu a donnée au pasteur.**

Les dons vocaux mentionnés dans 1 Corinthiens 12 : 10 sont la prophétie (*propheteia*), le discernement des esprits (*diakriseis pneumaton*), diverses sortes de langues (*gene glosson*), et l'interprétation des langues (*hermeneia glosson*).

### **DÉFINITION DES DONNÉS VOCAUX**

La position de la plupart des érudits pentecôtistes ou charismatiques est que la révélation donnée par les dons vocaux dans l'Église d'aujourd'hui n'est pas de la qualité de celle de l'Écriture pour les raisons suivantes : (1) dans le contexte immédiat, Paul ordonne aux Corinthiens d'évaluer les prophéties quant à leur degré d'exactitude et d'autorité (14 : 29), ce qu'il n'aurait jamais attendu d'eux à l'égard des Écritures. (2) Le parler en langues est décrit comme étant l'esprit humain qui prie sous l'impulsion du Saint-Esprit, sans qu'il ne soit jamais fait mention d'une autorité comparable à celle de l'Écriture (14 : 14). (3) Le but déclaré des dons est l'édification, et non la production d'une quelconque Écriture inspirée (12 : 7 ; 14 : 3–5, 12, 19, 31).

### **LA PROPHÉTIE**

L'usage du mot *propheteia* dans le Nouveau Testament indique que la prophétie était une parole inspirée et spontanée, contrairement à une étude préparée à partir de l'Écriture, quoique son inspiration ne

soit pas comparable à celle du canon biblique. Le contenu de ces paroles semble avoir été de nature prédictive (Ex : Actes 11 : 28 ; 21 : 10–11) tout en étant de nature à exhorter (ex : 1 Corinthiens 14 : 20–26 ; 1 Pierre 1 : 10–12). Le ministère prophétique était assez significatif dans le Nouveau Testament pour que ceux qui avaient été établis par le Seigneur comme prophètes soient mentionnés en second juste après les apôtres dans Éphésiens 4 : 11.

La prophétie prédit des événements à venir (Actes 11 : 28 ; 21 : 10–11) et lit les secrets de chaque cœur (1 Corinthiens 14 : 20–26) afin d'apporter une exhortation collective ou personnelle.

### **LE DISCERNEMENT DES ESPRITS**

Le discernement des esprits (*diakriseis pneumaton*) est étroitement lié au don de prophétie et fait référence à la capacité que Dieu communique de déterminer si des paroles prophétiques sont réellement de Dieu ou pas (ex ; 1 Thessaloniens 5 : 19–22). Cela ne remet pas forcément en question les motivations du prophète, quoique les faux prophètes sont une menace réelle pour l'Église et doivent être identifiés. Ce besoin de discernement est plus souvent en rapport avec une mauvaise perception du message par le prophète. En dépit de ses meilleures intentions, le message transmis par le prophète peut parfois être mal interprété.

Ce don implique clairement l'élément subjectif du don de prophétie. Nul n'est besoin de recevoir toute parole prophétique sans aucun esprit critique comme si le croyant était lié par elle de façon absolue. Celles-ci doivent être « pesées » (ce que sous-entend le terme *diakriseis* comme dans le cas des Béréens de Actes 17 : 11).

## DIVERSES SORTES DE LANGUES

La définition la plus claire concernant les langues (*gene glosson*) se trouve dans 1 Corinthiens 14 : 14 : « Car si je prie en langues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile ». Selon ce verset, les « langues » sont une forme de prière par laquelle l'esprit humain prie d'une façon qui transcende la capacité de la raison humaine. C'est une communication d'esprit à Esprit.

Le contexte amplifie le contenu des langues en ajoutant la prière, le chant, la louange, et l'action de grâces (v. 15–17). L'évidence dans le livre des Actes confirme que la nature fondamentale des langues est de louer Dieu et de déclarer ses merveilles (Actes 2 : 11 ; 10 : 46 ; 19 : 6).

1 Corinthiens 14 : 2 est souvent utilisé dans les discussions pour avancer que les langues ne peuvent s'adresser qu' à Dieu : « En effet, celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères ». Ce verset met l'accent sur le contenu du parler en langues dans le contexte de la relation de l'individu avec Dieu ; il n'exclut cependant pas que les messages en langues puissent contenir des communications de Dieu adressées aux hommes.

Ce verset 2 peut aussi s'expliquer par le fait qu'en l'absence d'interprétation, qui est discuté dans le contexte, la personne n'aura parlé qu'à Dieu en ce sens que ses propos n'auront été compréhensibles que par lui.

## L'INTERPRÉTATION DES LANGUES

L'interprétation des langues fait référence à la traduction (*hermeneuo* et ses dérivés) des propos tenus en langues inconnues. Cette traduction transpose le contenu du message dans la langue des auditeurs afin qu'ils en soient édifiés. Si le message n'est pas compréhensible pour ceux qui l'entendent, il n'y aura pas d'édification (1 Corinthiens 14 : 1–9).

En rapport avec les langues dans l'adoration, notre pratique traditionnelle veut

que les interprétations sont le plus souvent d'un contenu de nature prophétique : l'interprétation s'adresse presque toujours à l'homme de la part de Dieu. L'enseignement de 1 Corinthiens 14 : 1–5 indique que la prophétie équivaut à l'interprétation des langues en termes d'édification, mais cela ne signifie pas que le contenu sera identique. S'il n'y a pas de fondement biblique pour combattre notre pratique habituelle, il y a toutes sortes d'évidences dans 1 Corinthiens et dans les Actes quant au fait que le contenu des langues peut très bien être un message montant du cœur de l'homme vers Dieu.

Toujours est-il qu'au moins en partie, le contenu de l'interprétation pourra s'adresser à Dieu sous la forme d'une prière, d'une louange, d'une action de grâces ou d'un chant.

## LA CONTRIBUTION DES DONNS VOCAUX AU MINISTÈRE

Le but des dons vocaux est d'édifier l'Église. Ils édifient en particulier de par leur contenu. Des prophéties peuvent être exprimées à des groupes ou à des individus sous forme d'exhortations ou de prédictions. Le groupe ou l'individu devrait prier afin de recevoir le don-compagnon de la prophétie qui est celui du discernement afin d'évaluer ce qui a été dit. Des gens se disant prophètes ont parfois abusé de ce don, surtout dans l'exercice du ministère envers des individus.

Une application sérieuse et conséquente des critères bibliques de l'usage de la prophétie nous aidera à maintenir l'équilibre dans l'église lorsque ce don y est manifesté. Quand un individu est reconnu pour avoir reçu un tel ministère, cela devrait être apprécié comme une puissante source d'encouragement qui ne devrait jamais être méprisée (1 Thessaloniens 5 : 19–22). Mais l'exercice d'un tel don doit être évalué et orienté dans un esprit pastoral.

La prophétie donnée par le Saint-Esprit va toujours édifier, et non pas accabler... Elle bénira le peuple de Dieu. Elle confirmera et renouvellera mais ne créera pas d'anxiété ou de crainte. Elle n'usurpera jamais l'autorité que Dieu a donnée au pasteur. De plus, ce don met à nu les secrets du cœur du croyant afin de l'amener à la repentance et à l'adoration (1 Corinthiens 14 : 20–25). Enfin, la prophétie qui est à propos reflètera le principe de l'amour tel qu'exprimé dans 1 Corinthiens 13 : 1–7.

Les langues accompagnées de leur interprétation édifient l'Église tout autant que la prophétie. Les langues seules ne peuvent édifier les autres dans le contexte de la louange collective puisque c'est la compréhension de son message qui va édifier les autres ; sans l'interprétation, les langues n'édifient que celui qui les exprime (1 Corinthiens 14 : 1–5, 18, 19).

Les langues interprétées édifient l'Église par la prière, la louange, l'action de grâces, et la proclamation des merveilles de Dieu, complétant ainsi le don de prophétie.

## CONCLUSION

Chacun de ces dons que nous avons couverts est donné pour contribuer à édifier l'Église. Mais aucun d'entre eux ne peut accomplir autant que l'ensemble. L'Esprit les distribue selon son bon vouloir afin d'édifier, de renouveler, de rafraîchir et de guider les gens dans toute la vérité afin que le Seigneur puisse bâtir son royaume à travers nous.

*Douglas A. Oss,*

Ph. D., est pasteur de l'église *Capital Christian Center* à Salt Lake City dans l'Utah.

Par Steven R. Mills

# L'EXAMEN FINAL DE DIEU

## *pour ceux qui dirigent l'Église*

Qu'est ce que le véritable succès pour l'Église ? Comment Dieu évalue-t-il nos ministères ? Définissons-nous le succès comme lui ?

Si Dieu devait faire passer aux dirigeants spirituels qui conduisent les églises un examen final, il est fort probable que les questions de l'examen viendraient de Éphésiens 4 : 11–16. Considérons six questions qui seront très probablement sur cet examen pour les églises et leurs responsables.



### **1. QUE SE PASSE-T-IL QUI AIT UNE DIMENSION ÉTERNELLE DANS LA VIE CHAQUE PERSONNE DONT VOTRE ÉGLISE A LA RESPONSABILITÉ PASTORALE ? (V. 11–13).**

Les églises et les leaders efficaces assument la responsabilité d'amener leurs gens à vouloir devenir des disciples. Jésus a assumé cette responsabilité pour douze hommes qu'il a entraînés à sa suite comme ses disciples. André, par exemple, a vu sa vie bouleversée à tout jamais après avoir passé une après-midi avec Jésus. Il est revenu tout excité et déterminé à suivre Christ. Puis il a recruté son frère Pierre.

Qu'arrive-t-il à la vie des gens qui passent quelques heures exposés à la louange et aux ministères de votre église ? Sont-ils touchés par l'amour et la chaleur qui se dégagent, ou se sentent-ils accueillis superficiellement ou même exclus ? Sont-ils touchés par la présence tangible de Dieu, sa puissance, sa passion et son amour ? Sont-ils attirés plus près de Dieu dans leur pèlerinage spirituel ? Quand la vie les conduira plus loin après qu'ils aient été en contact avec le cercle d'affection de votre église, auront-ils été influencé favorablement en vue de l'éternité ?

### **2. DANS QUELLE MESURE VOS MEMBRES PRENNENT-ILS PART AU MINISTÈRE ? (V. 12).**

Vos ministères contribuent-ils à préparer d'autres croyants à accomplir des œuvres de service, ou traitez-vous les gens comme des spectateurs ? Aident-ils à accomplir la vision globale de l'Église, ou les ministères ont-ils pour seul effet d'occuper les membres ?

Le ministère des leaders consiste à équiper et former les autres au ministère. Une église devient dysfonctionnelle quand elle n'aide pas ses membres à découvrir et développer ses dons et ses talents reçus de Dieu, ses capacités, et son appel. Les gens qui prennent l'habitude d'être distraits et nourris à la petite cuillère plutôt que de contribuer personnellement à la cause de Christ et de l'Église deviennent fragiles et centrés sur eux-mêmes. Rien n'est plus destructif que de voir des chrétiens qui pensent pouvoir

garder une certaine distance du Seigneur sans jamais entrer dans une relation plus intime avec le Sauveur et sans servir le corps de l'église locale.

Le ministère dans l'Église doit être conçu pour contribuer à équiper et mobiliser d'autres croyants dans le ministère. Les responsables ne doivent pas exercer leur ministère seul mais plutôt chercher à former et entraîner d'autres comme lors de visites ou d'entretiens. Formez les gens et confiez-leur des responsabilités dans le ministère. Mettez cela au sommet de vos priorités : équipez et formez les autres à travers votre programme hebdomadaire. Cela peut vous amener à recentrer le programme habituel de l'église, par exemple en faisant de la réunion de mi-semaine une réunion de formation pour les leaders. Dans la plupart des églises, il y a beaucoup de réunions où les gens viennent s'asseoir et écouter, mais peu, quand il y en a, où ils soient réellement formés et entraînés pour le leadership et le ministère. Enseignez à ceux qui exercent une responsabilité qu'une large part de leur responsabilité consiste à former d'autres au ministère plutôt que de « faire le ministère » pour les autres.

### **3. L'IMPLICATION DE VOS MEMBRES DANS LE MINISTÈRE RÉSUITE-T-ELLE DANS UNE CROISSANCE SPIRITUELLE DANS LA FOI, LA CONNAISSANCE, ET LA MATURITÉ ? (V. 13).**

Jésus s'intéresse à notre croissance spirituelle, notre foi, notre connaissance et notre maturité. Que se produit-il dans la vie de ceux que nous servons ? Chaque ministère porte-t-il son fruit dans leur vie ? Le ministère des membres contribuent-ils à développer la foi, la connaissance, et la maturité ? Le ministère d'une église peut faire du bien sur le plan humain sans rien accomplir sur le plan spirituel.

Si un homme dit qu'il travaille chez Mercedes, mais que le produit fini est une Volkswagen, alors il ne travaille pas vraiment pour Mercedes mais pour Volkswagen. De même, si nous disons que nous sommes occupés à faire des disciples mais que les gens qui suivent notre programme semaine après semaine et repartent sans refléter le caractère, les habitudes, les valeurs et la vie d'un véritable disciple, alors nous ne sommes pas vraiment en train de faire des disciples. Nous aussi, nous serions alors passé dans une autre entreprise, entretenant les gens dans une recherche interminable qui les amène à butiner d'une église à une autre, et à adopter une mode après l'autre.

Il est possible que des gens suivent notre programme, soient exposés à nos ministères pendant des années, et ne grandissent pas dans la foi, dans la connaissance, ni dans la maturité. Le culte du dimanche, l'étude biblique, les réunions de prière ou d'évangélisation peuvent être vécus comme des événements indépendants qui ne fonctionnent pas de façon complémentaire pour aider les gens à développer des habitudes saines, une vie disciplinée et un mode de vie de disciple. Certains se cramponnent au mythe selon lequel si les gens viennent à toutes les réunions de l'église, ils deviendront de bons chrétiens. Faux !

La nature illustre le fait que la vie ne se développe pas seulement à certains moments mais que tout doit faire partie d'un processus de conception, gestation, naissance, et croissance.

**Le ministère des leaders consiste à équiper et former les autres au ministère.**

Ce ne serait pas bien gérer notre temps et nos ressources que de proposer des ministères qui ne font rien pour faire grandir dans la foi, la connaissance ou la maturité.

Il n'est pas raisonnable de s'attendre à ce que les gens s'engagent à participer à nos événements si ces derniers ne font pas partie d'un tout, d'un processus qui vise à développer la valeur spirituelle de nos vies. Nous ne pouvons contrôler leurs réponses, mais nous pouvons tout mettre en œuvre pour contribuer à cette croissance à travers nos divers ministères. Bien des églises font bien trop de choses. Mieux vaut avoir moins d'activités et les faire avec excellence que trop avec médiocrité.

#### **4. LA FAÇON DE VIVRE DE VOS MEMBRES REFLÈTE-T-ELLE LE CARACTÈRE ET LES VALEURS DE CHRIST ? (V. 13).**

Dieu s'intéresse plus à ceux qui veulent refléter son caractère qu'à voir du monde au culte du dimanche. Un disciple chrétien est un apprenti qui suit Jésus-Christ afin de refléter son enseignement et son mode de vie, et de le communiquer ensuite à d'autres.

Une église évangélique a fait un sondage parmi ses membres et a découvert ce que nous découvririons probablement dans notre église si nous faisons de même. De l'aveu même de ses membres, 25% d'entre eux ne prient jamais, 35% ne lisent jamais leur Bible, 60% ne donnent jamais aux missions, 70% ne prennent jamais aucune responsabilité dans l'église, 85% n'invitent jamais personne à l'église

et 95% ne gagnent jamais personne au Seigneur.

De tels résultats ne reflètent pas le portrait du disciple qui vit dans la discipline de Christ ; ils reflètent davantage notre culture que les caractéristiques de Christ, et ces personnes sont davantage des disciples de leur culture que des disciples bibliques de Christ. Le signe qu'un chrétien grandit, c'est quand il désire profondément plaire à Christ. Ces caractéristiques se trouvent habituellement dans la vie de chrétiens en pleine croissance : la communion avec Dieu, le renoncement à soi-même et à la chair, le service actif de Christ et de son Église. Elles se développent à travers la pratique des disciplines de base et des habitudes telles que l'étude de la Bible, la prière, la méditation, le jeûne, la générosité, le sacrifice, la soumission à l'autorité spirituelle, une bonne gestion de ses biens, la volonté d'être formé, et le souci de gagner des âmes.

Contrairement à ce que bien des gens pensent, les leaders n'obtiennent pas ce qu'ils prêchent ou ce qu'ils enseignent mais ce à quoi ils se préparent. Quand ils préparent l'église en apprenant aux gens le « pourquoi » et le « comment » de ces disciplines vitales, ils auront bien plus de chances de les voir devenir d'authentiques disciples.

Une église influencera la ville dans laquelle elle se trouve davantage par le caractère et l'engagement de ses membres que par des programmes, des ministères, ou le souci d'attirer des foules. Quel est le pourcentage de vos membres dont la vie reflète une vie chrétienne en croissance ?

## **PRIORITÉS D'ÉGLISES**

Les pasteurs d'églises protestantes indiquent que les priorités de leur église pour l'année à venir étaient : l'adoration (une des trois premières pour 52%) ; l'évangélisation (43%) ; l'éducation chrétienne (41%) ; la jeunesse (28%) ; la mission (18%) ; les enfants (16%) ; l'action communautaire sociale (12%) ; la formation de disciples (11%) ; les soins pastoraux (11%) ; et le ministère des petits groupes (11%).

*George Barna, The Index of Leading Spiritual Indicators (Word, 1996)*

## 5. QUEL POURCENTAGE DE VOS MEMBRES EST FACILEMENT ÉBRANLÉ DANS SA FOI ET VULNÉRABLE FACE AUX SÉDUCTIONS DE L'ADVERSAIRE ? (V. 14).

Les modes, les nouvelles doctrines et autres erreurs d'enseignement ne manquent pas. Bien des chrétiens n'ont pas assez de connaissance de la Parole de Dieu et de discernement pour distinguer le bien du mal et la vérité de l'erreur. Vos membres sont-ils une proie facile pour la dernière vague, un nouvel enseignement ou autre folie ? Quand ils entendent quelque chose à la radio ou la télévision qui se déclare « chrétien », l'acceptent-ils comme tel sans examen ? Si tel est le cas, vous devez de les former en en faisant des disciples.

Éphésiens 4 : 11–16 nous montre très clairement quelle en est la raison. Quand les leaders forment correctement les gens dans la foi chrétienne, ils développent du discernement, une interprétation saine de l'Écriture et une certaine stabilité dans l'église. Vous avez beau avoir toutes sortes de réunions semaine après semaine, si vos gens n'apprennent pas les principes et les vérités de la Parole de Dieu et comment les mettre en pratique, ils suivront aveuglément ceux qui les entraîneront dans une voie de destruction (Osée 4 : 6).

La seule façon dont les croyants peuvent tenir face aux ruses et aux pièges, c'est qu'ils soient solidement fondés sur la Parole de Dieu. Ceux qui se contentent de venir assister au culte pour louer Dieu auront du mal à être stables et engagés. Les gens ont besoin de relations avec les autres chrétiens afin de se rendre des comptes les uns aux autres et de se soutenir. Si toute l'attention se porte sur les grands événements et les temps forts vécus dans de grandes réunions, les gens n'apprendront pas à interpréter et appliquer la Parole de Dieu correctement.

Les pasteurs doivent pourvoir et promouvoir un processus d'enseignement suivi et systématique au cours duquel la Parole est enseignée, et où les membres acceptent de se remettre en question, de s'aimer les uns les autres, et de mettre la Parole en pratique. Cherchez à déve-

lopper un processus qui édifie ceux qui y participent non seulement par la connaissance mais aussi par l'application active de ce qui est appris.

## 6. VOS MEMBRES S'ÉDIFIENT-ILS ET S'ENCOURAGENT-ILS MUTUELLEMENT ? (V. 15–16).

Ou bien alors, vivent-ils dans la discorde et la dispute ? Passe-t-on plus de temps à se détruire qu'à construire ? Une assemblée en bonne santé s'édifie en s'encourageant les uns les autres. Le climat et la culture de l'église attirent et développent une certaine sorte de vie. Si le climat est sain, les gens grandiront dans le Seigneur, et cela se manifestera par la façon dont les gens se parlent avec vérité et amour, s'édifiant mutuellement dans la foi. Quand l'assemblée est en mauvaise santé, la vérité peut être dite, mais pas toujours dans l'amour.

Examinez le climat de votre église. Quelle note auriez-vous à l'examen final de Dieu pour les leaders et les églises ? Si telle ou telle question nécessite une attention particulière, commencez par-là. Face à l'examen divin, ce qui compte, c'est d'édifier des hommes et des femmes bien plus que des édifices.

*Enseignez à ceux qui exercent une responsabilité qu'une large part de leur responsabilité consiste à former d'autres au ministère plutôt que de « faire le ministère » pour les autres.*



*Steven R. Mills* est consultant dans la croissance et coordinateur pour l'éducation chrétienne au centre de formation à Springfield, dans le Missouri.

## Telle devrait être notre déclaration : LE MANIFESTE DU DISCIPLE

J'ai saisi la vision. J'ai pris ma décision, choisi mon camp. Les jeux sont faits : je le confesse, je persiste et je signe : je suis devenu disciple de Jésus-Christ !

Mon passé est racheté, mon présent assuré, mon avenir plein d'espérance. J'ai brûlé les ponts. Mon ancienne vie est crucifiée, ma nouvelle vie sanctifiée ; l'aventure a commencé. Je ne marche plus par la vue mais par la foi ; plus dans la condamnation, mais dans la libération ; plus dans les ténèbres, mais dans la lumière. Je ne suis plus emprisonné, mais libéré, et je vais de l'avant !

Rien ne me détournera, ne me freinera, ne me distraira, ne me séduira, ne me déprogrammera, ne m'arrêtera, ni ne me détruira. Je ne regarderai pas en arrière, ne me retournerai pas, ne ralentirai pas, ne me résignerai pas, et ne baisserai pas les bras. J'ai pris le départ de la course avec le Christ plein de force car il me délivre dans la faiblesse, plein d'espérance car il me délivre du désespoir, plein de foi car il me délivre du doute, plein de courage car il me délivre de Satan. Je suis désormais plein d'assurance. Les obstacles n'auront pas raison de moi ; les plaisirs ne me séduiront pas, car j'ai fait mon choix. La question est réglée, le contrat est signé, le plan de vol est accepté, et je vais de l'avant !

J'en ai fini de ne voir que le bout de mon nez, de marcher à tâtons, de mes rêves étriqués, de mes pensées négatives, de ma vision miniature, de mes gestes de nain, de mes projets mesquins, et de mes paroles en l'air. Finis les engagements en demi-teinte, la médiocrité, les promesses brisées, et la discipline nonchalante !

Mon esprit est renouvelé ; je nourrirai des pensées qui sont saintes, je dirai des paroles qui sont vraies. D'un pas renouvelé, j'irai sur de nouveaux sentiers. Fort d'un nouveau regard, j'aurai une vision transformée.

J'ai été racheté à un grand prix, scellé par le Saint-Esprit, et je suis devenu un héritier du royaume.

À partir de ce jour, je marcherai comme un prince qui prend pleinement possession de son héritage !

*(Auteur inconnu)*